AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (5)ItemJean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 22 février 1862

## Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 22 février 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s** 

Cantagrel, François (1810-1887)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)
Collation2p. (325r, 326v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 22 février 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34181

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

#### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>22 février 1862</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Cantagrel, François (1810-1887)</u>
Lieu de destinationParis

## **Description**

RésuméGodin indique à Cantagrel qu'il possède la collection complète de La Phalange, mais qu'il ferait volontiers l'acquisition des œuvres de Voltaire, de la Comédie humaine, de Mirabeau (?). Sur Godin auteur : « Vous ne vous en douteriez quère sans doute mon cher ami, que votre serviteur est travaillé par une idée qui le conduira à se faire auteur. Cette idée est une théorie nouvelle des lois de Dieu ou de la vie universelle. Je partirai au départ du principe des choses de la cause première pour déterminer la loi de la vie terrestre, de la vie sociale, de la vie humaine, enfin la tâche et le devoir moral et matériel de l'homme sur la terre. Pour un des plus fervents disciples de Fourier, cela pourra paraître bien singulier. J'ai donc surtout besoin de répondre à tous les systèmes philosophiques qui se sont produits depuis que l'homme a laissé les traces de sa pensée, ou plutôt de les connaître et de les comparer avec les progrès que la sienne a fait faire dans le domaine des idées. » Il lui fait part du besoin où il se trouve d'obtenir les ouvrages scientifiques qu'il lui a demandés. Il l'informe qu'il possède les ouvrages de Jules Simon, de Villermé, de Louis Reybaud, d'Audiganne et d'Eugène Buret sur la condition des classes ouvrières, « qui m'ont appris fort peu de choses ou rien appris du tout ». Il lui demande d'ajouter les livres suivants à ceux qu'il lui a déjà demandés: Histoire du merveilleux dans les temps modernes de Louis Figuier, La magie et l'astrologie dans l'Antiquité et au Moyen-âge par Alfred Maury. Godin fait le compte des sommes remises à Cantagrel pour l'achat de livres, qui s'élève à 805 F, et il demande à ce dernier l'état des frais d'annonces dans les journaux. SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés au crayon bleu.

## **Mots-clés**

<u>Finances personnelles</u>, <u>Fouriérisme</u>, <u>Librairie</u>, <u>Livres</u> Personnes citées

- Audiganne, Armand (1814-1875)
- Fourier, Charles (1772-1837)
- Revbaud, Louis (1799-1879)
- Voltaire, François-Marie Arouet, dit (1694-1778)

#### Œuvres citées

- Balzac (Honoré de), Oeuvres complètes de M. de Balzac, Paris, Furne, 1842-1848.
- Buret (Eugène), De la misère des classes laborieuses en Angleterre et en

France: de la nature de la misère, de son existence, de ses effets, de ses causes, et de l'insuffisance des remèdes qu'on lui a opposés jusqu'ici, avec les moyens propres à en affranchir les sociétés, 2 vol., Paris, Paulin, 1840.

- Figuier (Louis), *Histoire du merveilleux dans les temps modernes*, Paris, L. Hachette, 1860.
- La Phalange, Paris, 1836-1849.
- Maury (Alfred), La magie et l'astrologie dans l'Antiquité et au Moyen Âge ou Étude sur les superstitions païennes qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours, Paris, Librairie académique Didier et Cie, libraires-éditeurs, 1860.
- Simon (Jules), L'Ouvrière, Paris, L. Hachette et cie, 1862.
- Villermé, (Louis René), Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie : ouvrage entrepris par ordre et sous les auspices de l'Académie des sciences morales et politiques, 2 vol., Paris, J. Renouard, 1840.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

be universelle partice ou plustos Quentifugues you Mumanite as Jans les tim